

# Club de Neuro-Ophthalmologie Francophone

*Présidente : C. Vignal-Clermont*  
*Vice-président : A. Tourbah Secrétaire : C. Tilikete*  
*Trésorier : J. de Sèze*

Présentation d'un cas d'hypertension intracrânienne chez l'enfant, associée à une craniosténose considérée comme bénigne

Delouvrier Eliane, Schaison Monique, Elmaleh Monique, Bui Quoc Emmanuel, Ingster-Moati Isabelle, Rénier Dominique.  
(Paris)

**Introduction** : Nous présentons l'observation d'un enfant atteint d'une scaphocéphalie connue, chez qui la découverte fortuite, à 2 ans et 3 mois, d'un œdème papillaire a conduit au diagnostic d'hypertension intracrânienne.

**Observation** : Chez cet enfant qui consultait pour un chalazion et ne présentait aucun signe clinique d'hypertension intracrânienne, lors de l'examen systématique du fond d'œil, nous avons observé des papilles gonflées, légèrement pâles, à bords flous, sans dilatation veineuse, sans hémorragie. Cet enfant était porteur d'une scaphocéphalie connue. Les radiographies sans préparation ne montraient pas de signes d'hypertension intracrânienne. En tomодensitométrie et résonance magnétique, il existait une dilatation modérée des espaces sous-arachnoïdiens des 2 nerfs optiques et une dilatation modérée des ventricules latéraux prédominant sur les cornes frontales. L'enregistrement de la pression intracrânienne par capteur extradural a confirmé l'hypertension. La ligne de base était à 20mmHg avec une pression soutenue à 40mmHg. Une craniotomie décompressive bilatérale réalisée. De façon inhabituelle, l'enfant a développé en post opératoire des signes cliniques d'hypertension intracrânienne, modérés, mais avec persistance de l'œdème papillaire, confirmée à l'enregistrement et conduisant à une reprise chirurgicale. A la suite de cette deuxième intervention, les signes cliniques d'hypertension intracrânienne ont régressé, mais l'œdème papillaire n'a pas totalement disparu.

**Discussion** : Il est exceptionnel que la scaphocéphalie s'accompagne d'une augmentation de la pression intracrânienne, au cours de laquelle l'œdème papillaire est lui-même rare, en général tardif, après 3 ans.

La persistance de l'œdème papillaire après 2 interventions de décompression, également exceptionnelle, pose le problème du devenir visuel de cet enfant.

**Conclusion** : Les scaphocéphalies ont généralement un pronostic spontané favorable, post-opératoire excellent, Elles peuvent cependant se révéler plus graves, avec risque de souffrance des voies visuelles résistant au traitement.